

Paris 4e arrondissement
19 boulevard Henri IV

Appartement de la collectionneuse Roxane Debuissou

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000351
Date de l'enquête initiale : 2019
Date(s) de rédaction : 2019
Cadre de l'étude : opération d'urgence , opération d'urgence
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : logement

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 000 AQ 01, 59

Historique

Roxane Debuissou avait réuni dans son appartement parisien une collection unique d'enseignes de boutiques parisiennes, ainsi qu'un fonds (annuaires, factures de commerce, cartes postales, photos, ouvrages, journaux, plans, estampes...) exceptionnel sur Paris.

Née Da Passano, Roxane Debuissou voit le jour à Paris le 6 juin 1927. Orpheline de père, elle est élevée par sa mère et son beau-père (qui meurt en 1942), marchands de fruits et légumes rue Clerc dans le 7e arrondissement. Mariée en 1947 à Richard Pelton Prideaux, Américain, elle vit quatre ans aux États-Unis, avant de revenir en France en 1951 avec son fils, Richard Charles, né en 1947. Elle se remarie avec Jacques Albert Debuissou, ingénieur polytechnicien ; le couple a deux filles, France, née en 1953 et Florence, en 1954.

A l'entrée de sa dernière fille à l'école, en 1957, elle suit des cours sur l'histoire de Paris et achète son premier livre, « Le Paris d'Hoffbauer » (Hoffbauer, M.-F., Paris à travers les âges. Aspects successifs des monuments et quartiers historiques de Paris depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours..., Paris : Firmin-Didot, 1875-1882). Elle commence ainsi à se passionner pour le Paris en voie de disparition, transformé par les grands projets urbains des Trente Glorieuses et par la soif de modernité et de renouvellement qui s'empare de tous. Elle achète en 1962 sa première enseigne, une boule de coiffeur. Des dizaines d'autres objets suivront : des enseignes illustrant les commerces qu'elles signalent, botte pour un bottier, clés pour un serrurier, escargots, chapeaux, gants, carottes de marchands de tabac... mais également des fixés sous verre, décors de boulangeries, diverses plaques émaillées, des éléments de mobilier urbain ou de la RATP, sauvés de la destruction lors de travaux de rénovation. Il s'agit essentiellement d'éléments du XIXe ou du début du XXe siècle, ornant les devantures des commerces avant l'apparition puis la généralisation des enseignes lumineuses. Elle stocke l'ensemble dans sa cave du 121 rue de Turenne avant que la famille ne s'installe dans le vaste appartement du boulevard Henri IV et que les objets occupent, au fil des années toutes les pièces.

Grâce au succès professionnel de son mari (il est l'un des fondateurs de la société CGI Informatique, entrée en bourse en 1986 puis revendue à IBM), elle peut assouvir sa passion. Parallèlement aux objets achetés grâce à ses nombreux repérages dans Paris dont elle devient, en l'arpentant, une remarquable connaissance, elle réunit une très importante bibliothèque et achète tableaux, dessins, gravures, plans, photographies anciennes, cartes postales, factures de commerce, journaux illustrés sur le Paris du XIXe siècle. Amenée à consulter régulièrement les fonds de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris pour ses recherches, Roxane Debuissou entame une collaboration avec les institutions patrimoniales qui commencent à s'intéresser à sa collection et sollicite son expertise. Pour la BHVP, elle contribue à identifier le fonds très riche de photographies anciennes, et particulièrement le fonds Charles Marville. A partir des années 1970, elle prête des documents aux plus grands musées et bibliothèques français (AN, musée des Arts décoratifs, musée des Arts et Traditions populaires, BHVP, BnF, musée Carnavalet, centre Georges-Pompidou, musée Cernuschi, musée de la Légion d'Honneur,

musée d'Orsay, musée de La Poste, musée Rodin...) et étrangers (Allemagne, Canada, Italie, Japon, Suisse) et collabore souvent au commissariat de leurs expositions. Elle ouvre gratuitement sa collection aux chercheurs et aux étudiants, facilitant ainsi la réalisation de travaux universitaires. Sa collection est également une ressource incontournable pour les éditeurs d'ouvrages sur Paris.

Roxane Debuissou a transmis son goût de la collection à sa fille aînée, France Debuissou, qui a réuni plus de 25 000 cartes postales anciennes sur la sculpture publique française. Ce fonds a ainsi permis, en collaboration avec le musée d'Orsay, de mettre en ligne un portail documentaire intitulé A nos grands hommes (<https://anosgrandshommes.musee-orsay.fr/>).

À la fin des années 1980, Roxane Debuissou se découvre une nouvelle passion. Fatiguée par son rôle de maîtresse de maison et de mère de famille qu'elle a assumé durant des décennies, elle choisit de déjeuner quotidiennement au restaurant et de fréquenter les tables des grands chefs. Elle ne se contente pas de déguster leurs mets et demande à rencontrer les brigades pour les féliciter. Elle s'aperçoit rapidement qu'ils se fréquentent peu entre eux, que les échanges et les rencontres sont rares, notamment chez les jeunes, manquant de moyens. Elle commence alors à inviter les cuisiniers les uns chez les autres afin de leur faire découvrir de nouveaux univers. Elle organise des rencontres sous forme de petits déjeuners de chefs qui réunissent parfois jusqu'à soixante participants. Ces agapes se déroulent chaque mois à 8h du matin chez l'un d'eux qui accueille ses confrères et leur fait découvrir l'étendue de son talent. Au début des années 1990, elle initie sur le même modèle, les goûters des chefs pâtisseries, qui ont lieu à chaque changement de saison dans les restaurants des hôtels Crillon, Meurice, Plaza, Bristol, George V, Ritz... Très bonne cliente, attentionnée et généreuse avec tous les personnels, elle devient bientôt une marraine pour la gastronomie française et ses jeunes chefs (dont beaucoup ont assisté, vêtus de leur veste blanche, à ses obsèques).

Roxane Debuissou ne cherchait pas l'œuvre exceptionnelle, hors de prix, et préférait l'accumulation d'une documentation monumentale qui lui permit de devenir une experte du Paris d'autrefois et notamment de ses arrondissements centraux. Femme de caractère à la riche personnalité, assumant de ne pas avoir fait d'études classiques (elle se présentait comme simple abonnée au gaz !), elle prit peu à peu quelques distances avec les institutions patrimoniales. Décorée de la Grande médaille de Vermeil de la Ville de Paris en 1989, elle a été faite chevalier des Arts et Lettres ainsi que de l'ordre du Mérite, en 2007, comme chroniqueuse gastronomique. Paradoxalement, si les médias généralistes se sont intéressés à sa collection et ont publié ou diffusé, notamment dans les années 1980, plusieurs reportages, aucune recherche universitaire n'a été conduite, ni sur la collectionneuse, ni sur sa collection. Après avoir envisagé dans les années 1970 de la donner au musée Carnavalet, elle prit finalement des dispositions, avant son décès, pour que sa collection soit vendue, vœu que ses enfants ont respecté et mis en œuvre.

Période(s) principale(s) : 3e quart 20e siècle ()

Description

Les enfants de Roxane Debuissou ont conservé quelques souvenirs, mais l'essentiel de la collection d'enseignes, plaques, mobiliers, tableaux a été dispersé en vente publique le 18 mars 2019, tandis que la bibliothèque et la collection de documents imprimés et iconographiques ont été acquis par l'université de Stanford en Californie. Le catalogue de la vente, réalisé avec l'aide de Florence Quignard-Debuissou, qui travailla à partir de 1995 à la collection aux côtés de sa mère, donne la meilleure description des objets pris un par un, représentant 189 numéros dans le catalogue de vente.

La collection était installée dans toutes les pièces de l'appartement, à l'exception de la cuisine : les plus belles enseignes et le mobilier volumineux dans la galerie ; quelques autres, les tableaux et les dessins dans le salon ; d'autres encore ainsi que les fixés sous verre dans la salle à manger ; les plaques émaillées de rue ou de signalétique, dans tous les couloirs et les pièces de service de l'appartement ; enfin la collection d'imprimés et de factures dans les chambres le bureau et des armoires rayonnages aménagées dans certaines circulations. Roxane Debuissou supervisait l'installation de chaque enseigne, travaillant avec un serrurier qui réalisait des structures appropriées pour re-suspendre les pièces (ces supports lui coûtaient parfois plus cher que l'enseigne elle-même !). Elle tenait à jour un classeur documentant chacune de ses acquisitions.

Roxane Debuissou était une amie de Robert Doisneau. Le photographe en a réalisé plusieurs portraits, lors de déambulations parisiennes ou chez elle, au milieu de sa collection. Ces images sont reproduites dans le catalogue de vente.

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : détruit après inventaire

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents figurés

- **Collection Roxane Debuissou, vente aux enchères publiques, Drouot, lundi 18 mars 2019, Lucien LUCIEN**, Paris, **Collection Roxane Debuissou, vente aux enchères publiques, Drouot, lundi 18 mars 2019**, Lucien – Paris SARL, Huit heures vingt Communication, 240 p. <http://catalogue.drouot.com/uploads/322/uploads/File/CP2-Lucien-Parismonamour-18-19mars2019.pdf> <http://huitheuresvingt.com/wp-content/uploads/2019/02/Roxane-PMA-8.pdf>

Périodiques

- **Paris documenté. parcours dans la collection Debuissou**
COHEN, Évelyne, VERLAINE, Julie, « Paris documenté. Parcours dans la collection Debuissou », **Sociétés & Représentations**, 2012/1 (n° 33), p. 183-196. DOI : 10.3917/sr.033.0183. URL : <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2012-1-page-183.htm>

Documents audio

- **entretien avec Florence Quignard-Debuissou, déc 2018**
entretien avec Florence Quignard-Debuissou, déc 2018.

Multimedia

- **Des objets, des images pour voir la ville. Itinéraires à partir des collections de Roxane Debuissou**
LAGNEAU, Barthélémy, Vidéo réalisée pour le colloque « **Des objets, des images pour voir la ville. Itinéraires à partir des collections de Roxane Debuissou** », 16 juin 2016, école nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine. (N.B. Barthélémy Lagneau est le petit-fils de Roxane Debuissou). <https://vimeo.com/308043836>

Liens web

- Entretien Roxanne Debuissou : /dossinventaire/vidéo/IA75000351-entretien_roxanne_debuissou.mp4

Annexe 1

Extrait de l'article de Libération de Pierre Carrey, du 22 février 2019, « Guy Savoy, son « auberge » de jeunesse »

« Il existe un fabuleux documentaire, tourné en 2002, où on peut voir le petit monde de Guy Savoy dans son restaurant précédent à Paris. Telle cette dame aux visons morts : Roxane Debuissou, dite « la mécène des cuisiniers » tant elle graillait, buvait et arrosait de pourboires généreux. Pour elle, le sommelier prépare une check-list digne d'un pilote avant le décollage d'un A380 : « *Madame Debuissou aime les truffes noires, les cèpes et les morilles. Nous mettons les couverts à la française. On prépare la carafe Latour - que ce soient vin blanc, vin rouge ou les deux, on carafe dans cette carafe Latour. On prévoit un guéridon pour son sac à main et ses appareils photo. Elle ne boit que du bordeaux, si ses invités boivent du vin blanc, ce sont des grands bourgognes blancs. Jamais de coquillage. Pas de pain trop cuit. Veut manger du pain boule grillé, donc on lui prévoit son pain grillé. Changer son assiette à pain au moment du fromage. Et très prochainement, elle voudrait manger une palette aux lentilles.* » Fin du repas, Savoy retrouve la sainte patronne. Il s'excuse pour une blague « *cochon* ». Elle en redemande. Elle promet de revenir samedi et s'engouffre dans une Rolls avec chauffeur. Madame Debuissou est morte l'été dernier, à 91 ans, mais il reste encore chez Savoy quelques clients qui jouent les ripailleurs de province. »

Annexe 2

Illustrations



Vue de l'entrée de l'appartement et de l'une des plus célèbres enseignes de la collection, celle de la maison Bresson, fabricant de fournitures pour cafés et bistros, « A l'éléphant », installée 122 à 134 rue de Lyon (n° 66 du catalogue de la vente à Drouot).

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500535NUC4



Vue d'ensemble de la galerie vers l'entrée. A droite, la boule de coiffeur (et sa queue de cheval reconstituée par Roxane Debuison avec du crin de cheval trouvé à la caserne des Célestins), premier objet acheté, à l'origine de la collection. Des enseignes arc-en-ciel de marchands de couleurs, des lunettes pour un opticien et deux escargots du marchand « La-zare successeurs » (n° 68 du catalogue de la vente à Drouot). Le commerce d'escargots (très prisés dans la gastronomie française) était une importante activité dans et autour des Halles à la fin du XIXe siècle.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500533NUC4



Vue d'ensemble de la galerie vers les pièces de nuit.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500538NUC4



Quelques éléments dans la galerie, un polichinelle, enseigne d'un marchand de jouets, une tête de cheval pour une boucherie chevaline, la main d'un gantier, ou encore une banquette de métro de la compagnie Nord-Sud (qui exploitait les lignes 12 et 13 avant la création de la RATP) (n° 175 du catalogue de la vente à Drouot).

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500546NUC4



Quelques enseignes dans l'entrée, la clé d'une serrurerie, les ciseaux, d'un coutelier.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500537NUC4



Autres éléments présentés dans la galerie, un panneau de décor d'un café « à l'aviation » où l'on voit un dirigeable portant un tonneau, des grappes de raisin, des enfants (Bacchus enfant et putto) se servant

du vin, une enseigne de marchand de vins, bois et charbon « Au bougnat », un siège de métro de 1ere classe de la compagnie Nord-Sud, le cadran d'une ancienne horloge de la gare Montparnasse transformé en plateau de table.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500540NUC4



Dans la galerie, les plaques des rues en pierre gravée des « Trois Usages » et du « Pont aux Biches » (XVIIIe siècle ; n° 129 et 130 du catalogue de la vente à Drouot) ainsi qu'une plaque de borne limite (de Paris) datée 1727 (n° 128).

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500541NUC4



Dans la galerie, autre panneau du décor du café « A l'aviation », représentant deux avions survolant Paris, pilotés par des jeunes gens en habits, (baptême de l'air ? noce ?). L'œuvre est signée E. Mérou.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500561NUC4



Vue du salon, contenant notamment l'enseigne lumineuse de la fabrique de lanternes L. Grimmeisen (n° 112 ; l'objet a été préempté par le musée Carnavalet lors de la vente), un élément de fonte d'art de Guimard d'une entrée de métro et une ronde-bosse en terre cuite signée en datée Gossin, 1837, représentant une femme tenant un poisson, allégorie de l'eau (n°126 du catalogue de la vente à Drouot). L'œuvre, qui ornait un bassin dans l'hôtel Raoul (rue Beautreillis) fut sauvée par Roxane Debuissou lors de la démolition du bâtiment en 1961.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500545NUC4



Vue du couloir desservant les pièces de nuit de l'appartement. Diverses plaques de rues et des enseignes (bottier, opticien). Celle du libraire (n° 92 du catalogue de la vente



Détail d'une ancienne boîte aux lettres de la Poste.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500552NUC4



Détail d'un panneau peint, publicité pour un peintre d'enseignes installé 12 rue de Rivoli à Paris.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500549NUC4

à Drouot) a été préemptée par le musée Carnavalet lors de la vente.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500548NUC4



Autre détail du couloir avec des plaques émaillées signalant le bureau.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500550NUC4



Vue d'ensemble de la salle à manger vers la fenêtre, à droite l'enseigne de la pharmacie droguerie « Au mortier d'argent » (n° 63 du catalogue de la vente à Drouot), des collections d'assiettes en faïence (Creil, Choisy-le-Roi, Montereau) représentant des monuments parisiens, à gauche un ensemble de panneaux décoratifs fixés sous verre provenant d'une boulangerie-pâtisserie (n° 113) ; au fond de la pièce les plâtres en ronde-bosse surmontant la devanture de la boulangerie « A Molière » (n° 65).

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500560NUC4



Détail des panneaux de la « Boulangerie des statues ».

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500558NUC4



Vue de la salle à manger vers la galerie, à droite l'enseigne de la coutellerie Tichet, en forme de couteau (n° 95 du catalogue de la vente à Drouot).

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500557NUC4



Autres détail des panneaux de la « Boulangerie des statues » et du couteau Tichet.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500559NUC4



Détail depuis la cuisine vers la salle à manger.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500555NUC4



Vue d'ensemble de la cuisine dont les aménagements, intacts, sont antérieurs à l'arrivée de la famille Debuison, en 1967.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500554NUC4



Détail de l'enseigne de la pharmacie droguerie « Au mortier d'argent ».

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500556NUC4



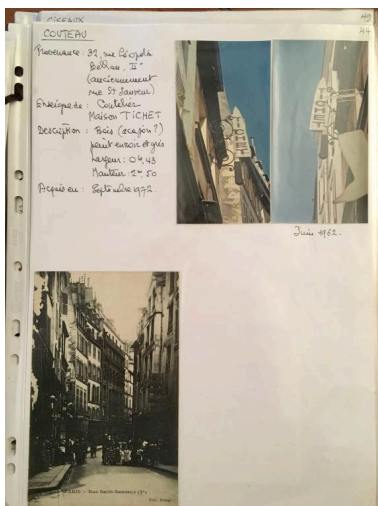
Copie du tableau de Martial Potémont conservé au musée Carnavalet représentant les théâtres du « boulevard du Crime » (boulevard du Temple) détruits lors de la création de la place de la République en 1862 ; signée Karl Maria Pertgen (n° 30 du catalogue de la vente à Drouot).

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20187500532NUC4



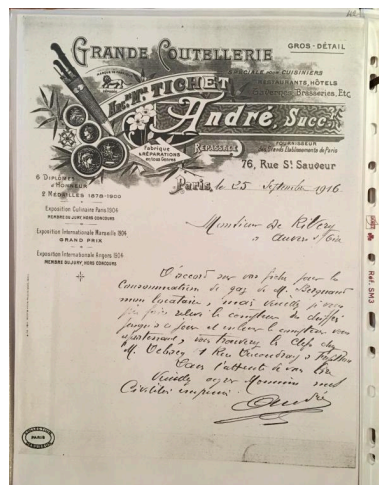
Vue de la bibliothèque où était installée la collection d'imprimés.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197501021NUC4A



Page du classeur où Roxane Debuison documentait ses acquisitions, concernant l'enseigne de la coutellerie Tichet, acquise en 1972, déjà photographiée en 1962 et présente sur une carte postale vers 1900.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197501022NUC4A



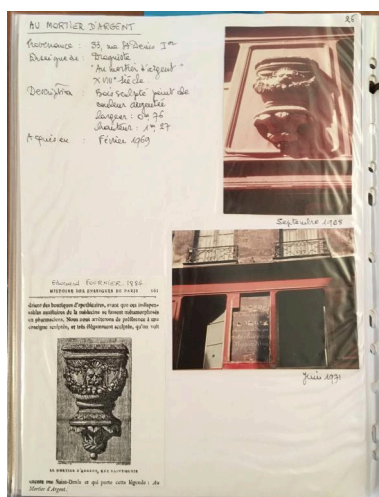
Page du classeur concernant l'enseigne de la coutellerie Tichet présentant la reproduction d'un courrier sur papier à en-tête de la maison.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197501023NUC4A



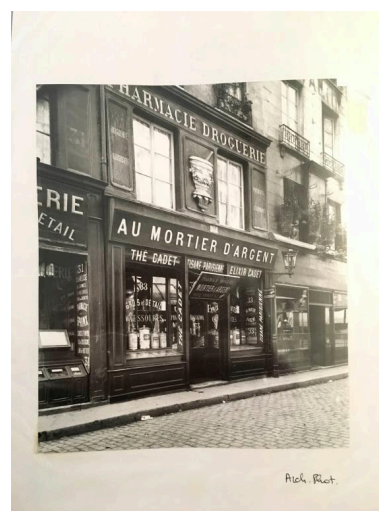
Page du classeur concernant l'enseigne de la coutellerie Tichet, installée dans la salle à manger de l'appartement. L'objet n'a pas encore été repeint et l'inscription est toujours visible.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197501024NUC4A



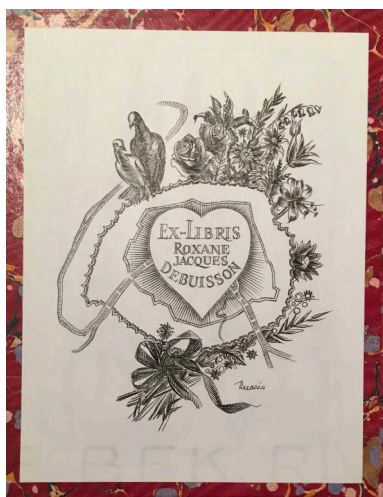
Page du classeur concernant l'enseigne de la pharmacie droguerie « Au mortier d'argent » montrant l'objet encore en place avant son acquisition en 1969.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197501025NUC4A



Page du classeur concernant l'enseigne de la pharmacie droguerie « au mortier d'argent » avec une reproduction d'une photographie ancienne (non documentée) de l'ensemble de la devanture de la boutique.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197501026NUC4A



Ex-libris de Roxane et Jacques Debuissou. Le dessin en a été réalisé par le fameux peintre-graveur Albert Marius Hippolyte Decaris (1901-1988). Il représente un plan schématique de Paris dans son périmètre d'avant 1860 et dans celui après l'extension. La Seine est figurée comme un ruban, deux colombes sont posées au nord-ouest sur la ligne des bastions de l'enceinte (en direction des villes éponymes).

Au centre de la ville, un cœur contient les noms des propriétaires.

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197501027NUC4A

Auteur(s) du dossier : Isabelle Duhau, Joanne Vajda

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue de l'entrée de l'appartement et de l'une des plus célèbres enseignes de la collection, celle de la maison Bresson, fabricant de fournitures pour cafés et bistros, « A l'éléphant », installée 122 à 134 rue de Lyon (n° 66 du catalogue de la vente à Drouot).

IVR11_20187500535NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble de la galerie vers l'entrée. A droite, la boule de coiffeur (et sa queue de cheval reconstituée par Roxane Debuissou avec du crin de cheval trouvé à la caserne des Célestins), premier objet acheté, à l'origine de la collection. Des enseignes arc-en-ciel de marchands de couleurs, des lunettes pour un opticien et deux escargots du marchand « Lazare successeurs » (n° 68 du catalogue de la vente à Drouot). Le commerce d'escargots (très prisés dans la gastronomie française) était une importante activité dans et autour des Halles à la fin du XIXe siècle.

IVR11_20187500533NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble de la galerie vers les pièces de nuit.

IVR11_20187500538NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Quelques éléments dans la galerie, un polichinelle, enseigne d'un marchand de jouets, une tête de cheval pour une boucherie chevaline, la main d'un gantier, ou encore une banquette de métro de la compagnie Nord-Sud (qui exploita les lignes 12 et 13 avant la création de la RATP) (n° 175 du catalogue de la vente à Drouot).

IVR11_20187500546NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Quelques enseignes dans l'entrée, la clé d'une serrurerie, les ciseaux, d'un coutelier.

IVR11_20187500537NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Autres éléments présentés dans la galerie, un panneau de décor d'un café « à l'aviation » où l'on voit un dirigeable portant un tonneau, des grappes de raisin, des enfants (Bacchus enfant et putto) se servant du vin, une enseigne de marchand de vins, bois et charbon « Au bougnat », un siège de métro de 1ere classe de la compagnie Nord-Sud, le cadran d'une ancienne horloge de la gare Montparnasse transformé en plateau de table.

IVR11_20187500540NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans la galerie, les plaques des rues en pierre gravée des « Trois Usages » et du « Pont aux Biches » (XVIIIe siècle ; n° 129 et 130 du catalogue de la vente à Drouot) ainsi qu'une plaque de borne limite (de Paris) datée 1727 (n° 128).

IVR11_20187500541NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans la galerie, autre panneau du décor du café « A l'aviation », représentant deux avions survolant Paris, pilotés par des jeunes gens en habits, (baptême de l'air ? noce ?). L'œuvre est signée E. Mérou.

IVR11_20187500561NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du salon, contenant notamment l'enseigne lumineuse de la fabrique de lanternes L. Grimmeisen (n° 112 ; l'objet a été préempté par le musée Carnavalet lors de la vente), un élément de fonte d'art de Guimard d'une entrée de métro et une ronde-bosse en terre cuite signée et datée Gossin, 1837, représentant une femme tenant un poisson, allégorie de l'eau (n°126 du catalogue de la vente à Drouot). L'œuvre, qui ornait un bassin dans l'hôtel Raoul (rue Beautreillis) fut sauvée par Roxane Debuison lors de la démolition du bâtiment en 1961.

IVR11_20187500545NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du couloir desservant les pièces de nuit de l'appartement. Diverses plaques de rues et des enseignes (bottier, opticien). Celle du libraire (n° 92 du catalogue de la vente à Drouot) a été préemptée par le musée Carnavalet lors de la vente.

IVR11_20187500548NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail d'une ancienne boîte aux lettres de la Poste.

IVR11_20187500552NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail d'un panneau peint, publicité pour un peintre d'enseignes installé 12 rue de Rivoli à Paris.

IVR11_20187500549NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Autre détail du couloir avec des plaques émaillées signalant le bureau.

IVR11_20187500550NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble de la salle à manger vers la fenêtre, à droite l'enseigne de la pharmacie droguerie « Au mortier d'argent » (n° 63 du catalogue de la vente à Drouot), des collections d'assiettes en faïence (Creil, Choisy-le-Roi, Montereau) représentant des monuments parisiens, à gauche un ensemble de panneaux décoratifs fixés sous verre provenant d'une boulangerie-pâtisserie (n°113) ; au fond de la pièce les plâtres en ronde-bosse surmontant la devanture de la boulangerie « A Molière » (n°65).

IVR11_20187500560NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail des panneaux de la « Boulangerie des statues ».

IVR11_20187500558NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la salle à manger vers la galerie, à droite l'enseigne de la coutellerie Tichet, en forme de couteau (n°95 du catalogue de la vente à Drouot).

IVR11_20187500557NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Autres détail des panneaux de la « Boulangerie des statues » et du couteau Tichet.

IVR11_20187500559NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail depuis la cuisine vers la salle à manger.

IVR11_20187500555NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble de la cuisine dont les aménagements, intacts, sont antérieurs à l'arrivée de la famille Debuissou, en 1967.

IVR11_20187500554NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de l'enseigne de la pharmacie droguerie « Au mortier d'argent ».

IVR11_20187500556NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Copie du tableau de Martial Potémont conservé au musée Carnavalet représentant les théâtres du « boulevard du Crime » (boulevard du Temple) détruits lors de la création de la place de la République en 1862 ; signée Karl Maria Pertgen (n° 30 du catalogue de la vente à Drouot).

IVR11_20187500532NUC4

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

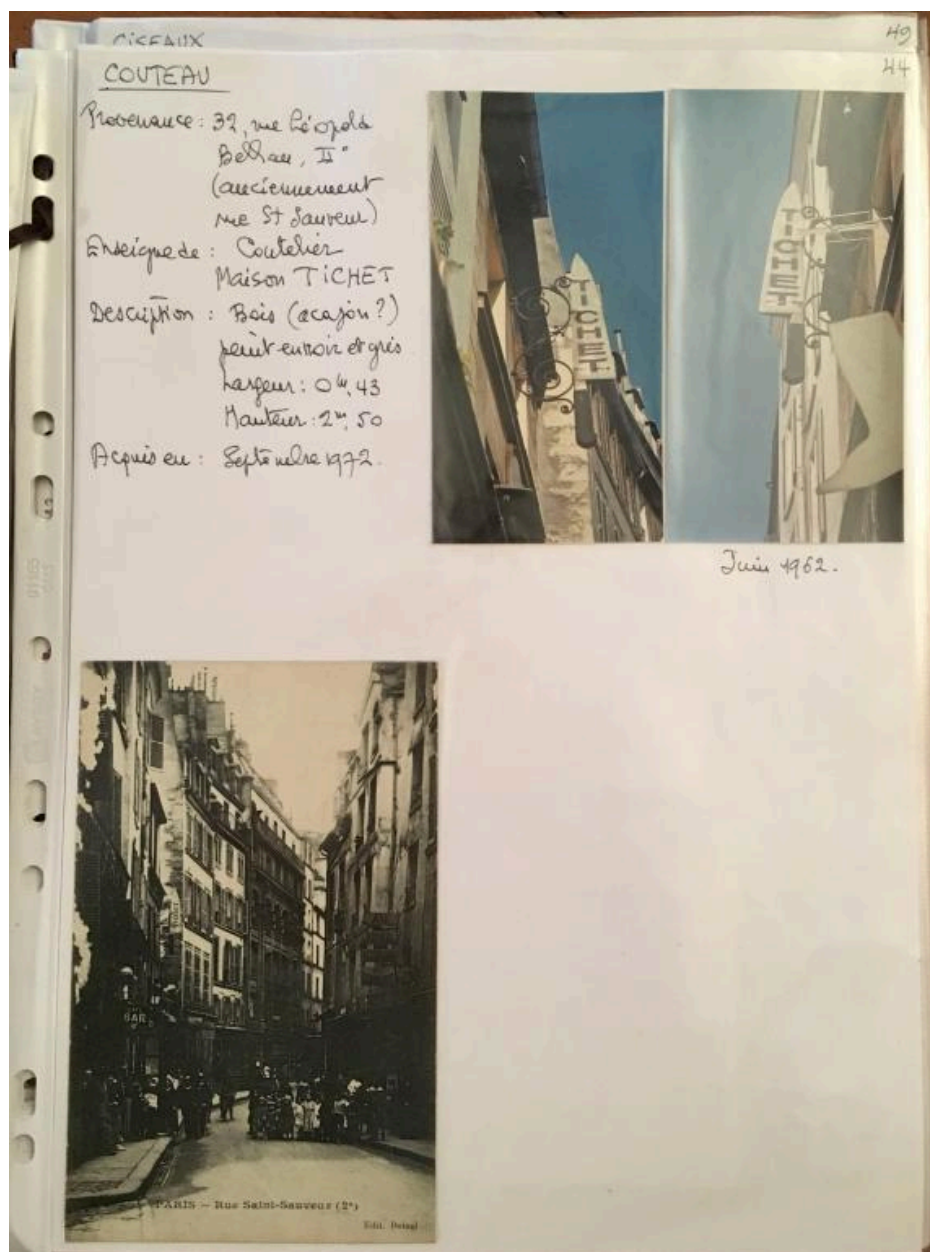


Vue de la bibliothèque où était installée la collection d'imprimés.

IVR11_20197501021NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

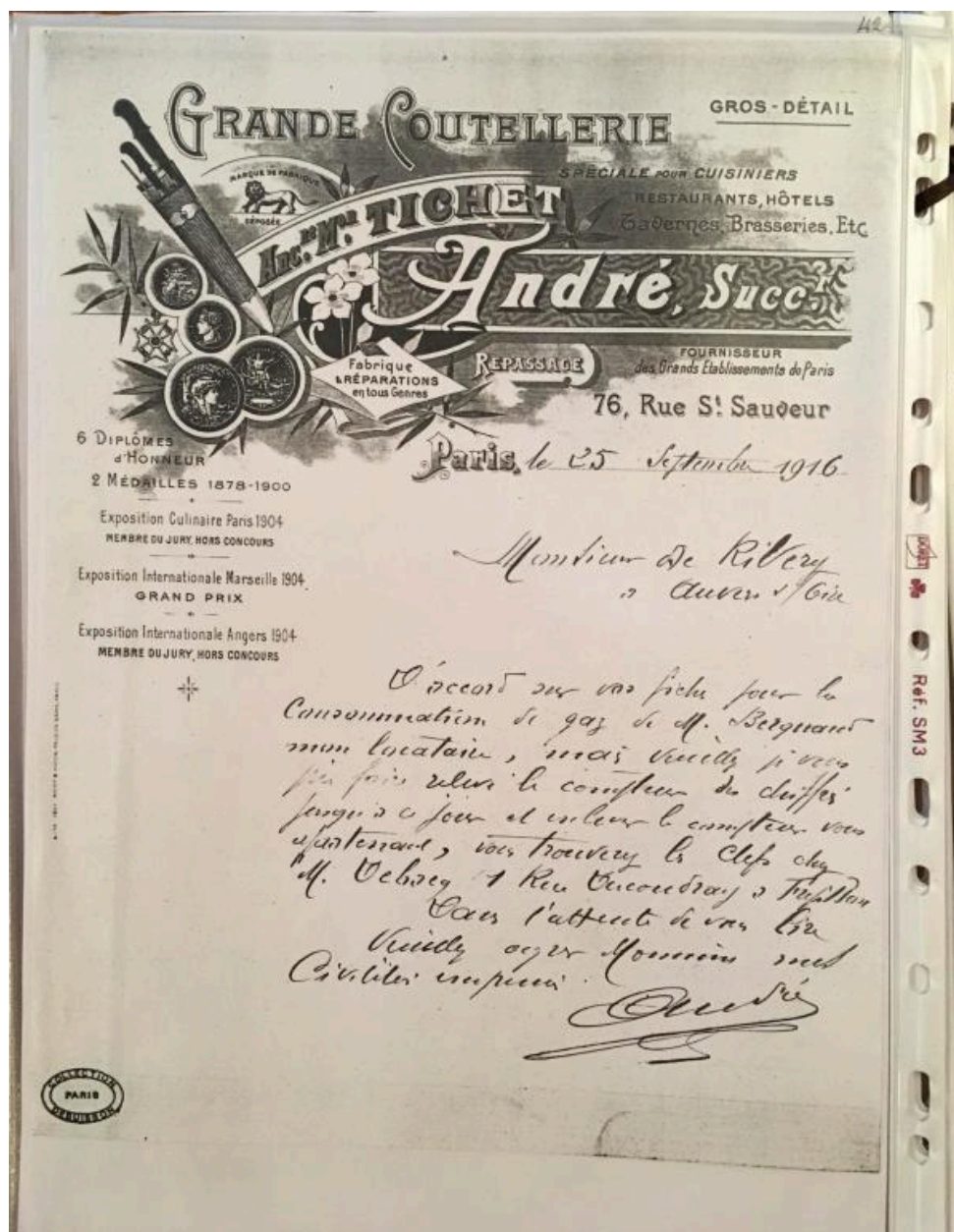


Page du classeur où Roxane Debuison documentait ses acquisitions, concernant l'enseigne de la coutellerie Tichet, acquise en 1972, déjà photographiée en 1962 et présente sur une carte postale vers 1900.

IVR11_20197501022NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Page du classeur concernant l'enseigne de la coutellerie Tichet présentant la reproduction d'un courrier sur papier à tête de la maison.

IVR11_20197501023NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

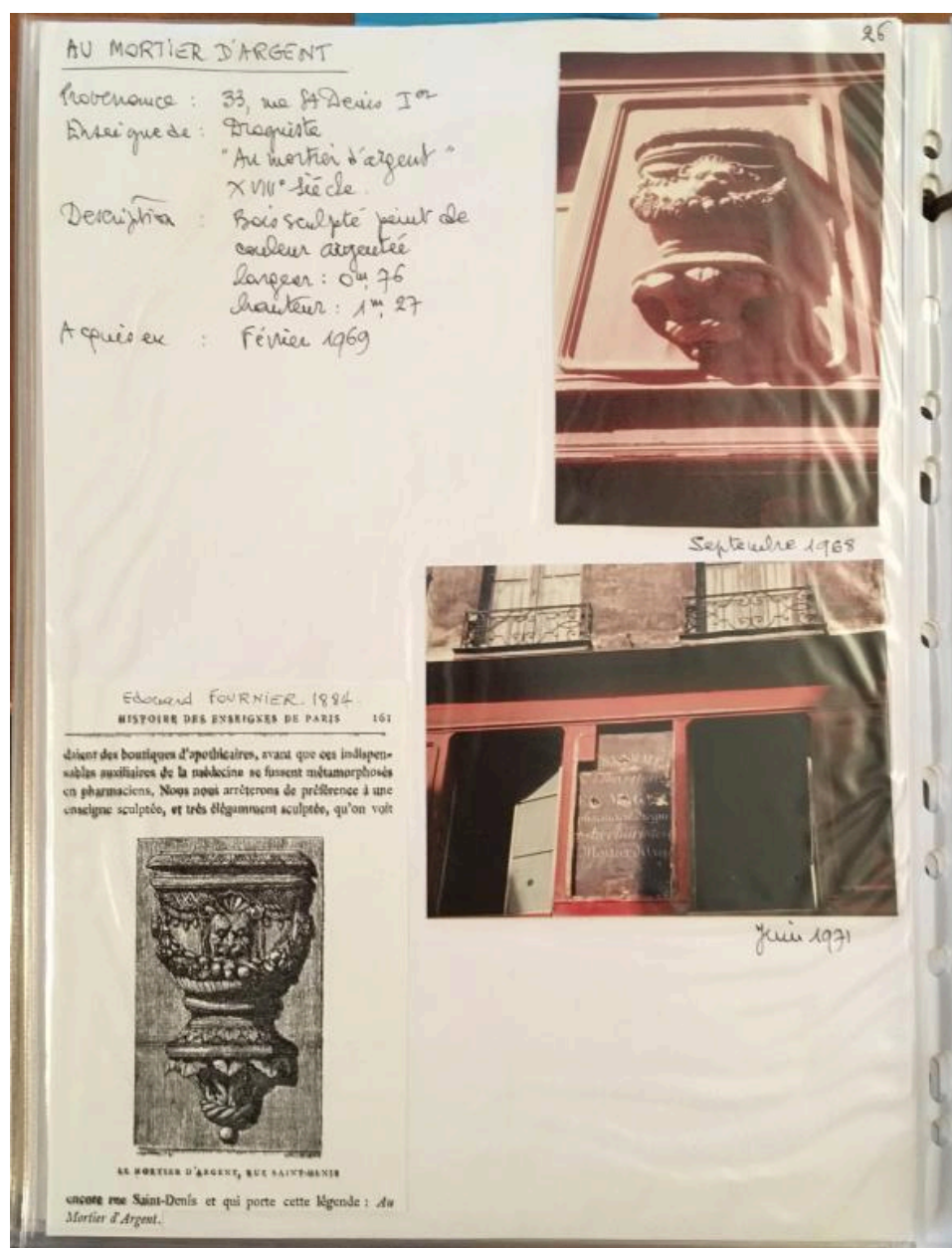


Page du classeur concernant l'enseigne de la coutellerie Tichet, installée dans la salle à manger de l'appartement. L'objet n'a pas encore été repeint et l'inscription est toujours visible.

IVR11_20197501024NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

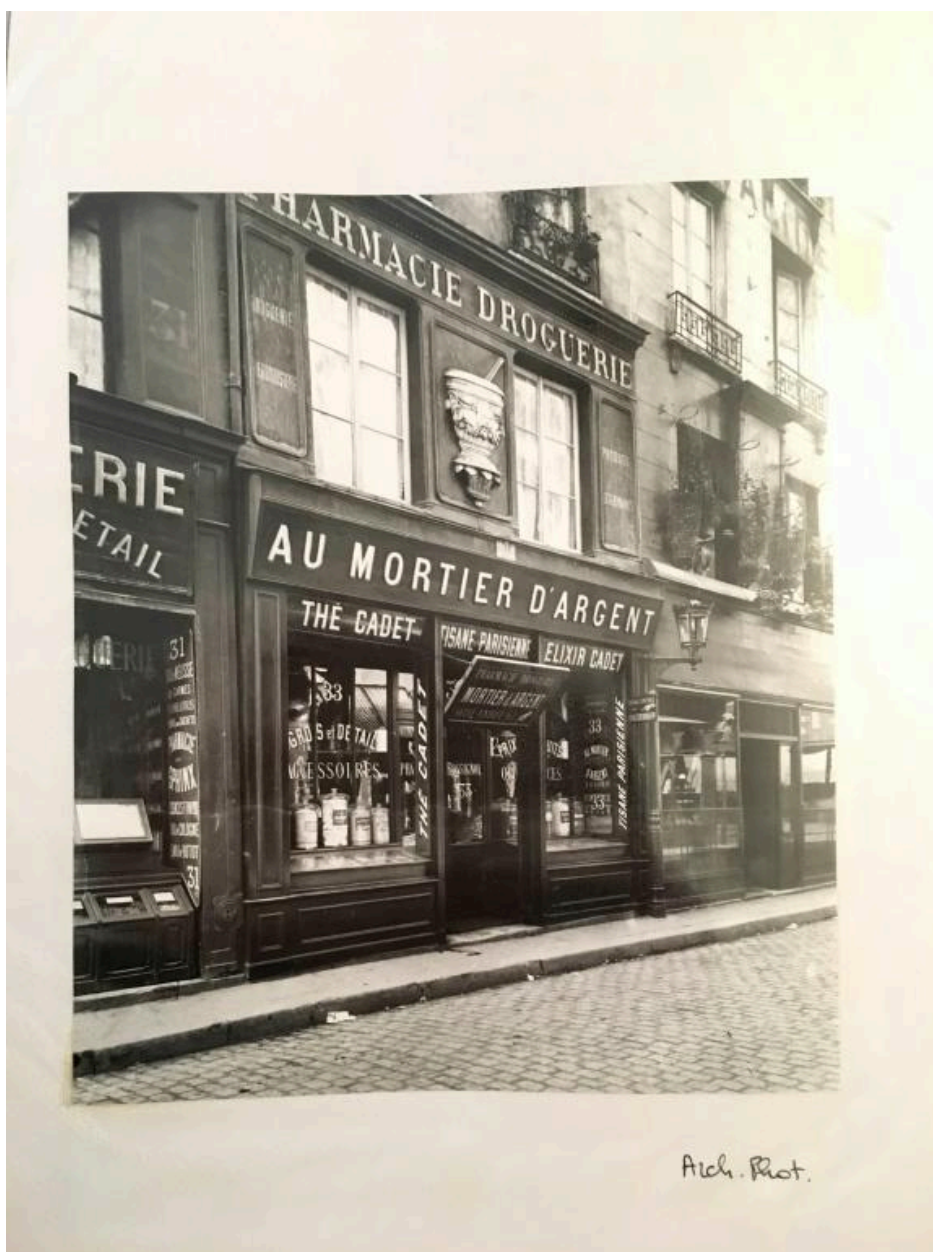


Page du classeur concernant l'enseigne de la pharmacie droguerie « Au mortier d'argent » montrant l'objet encore en place avant son acquisition en 1969.

IVR11_20197501025NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

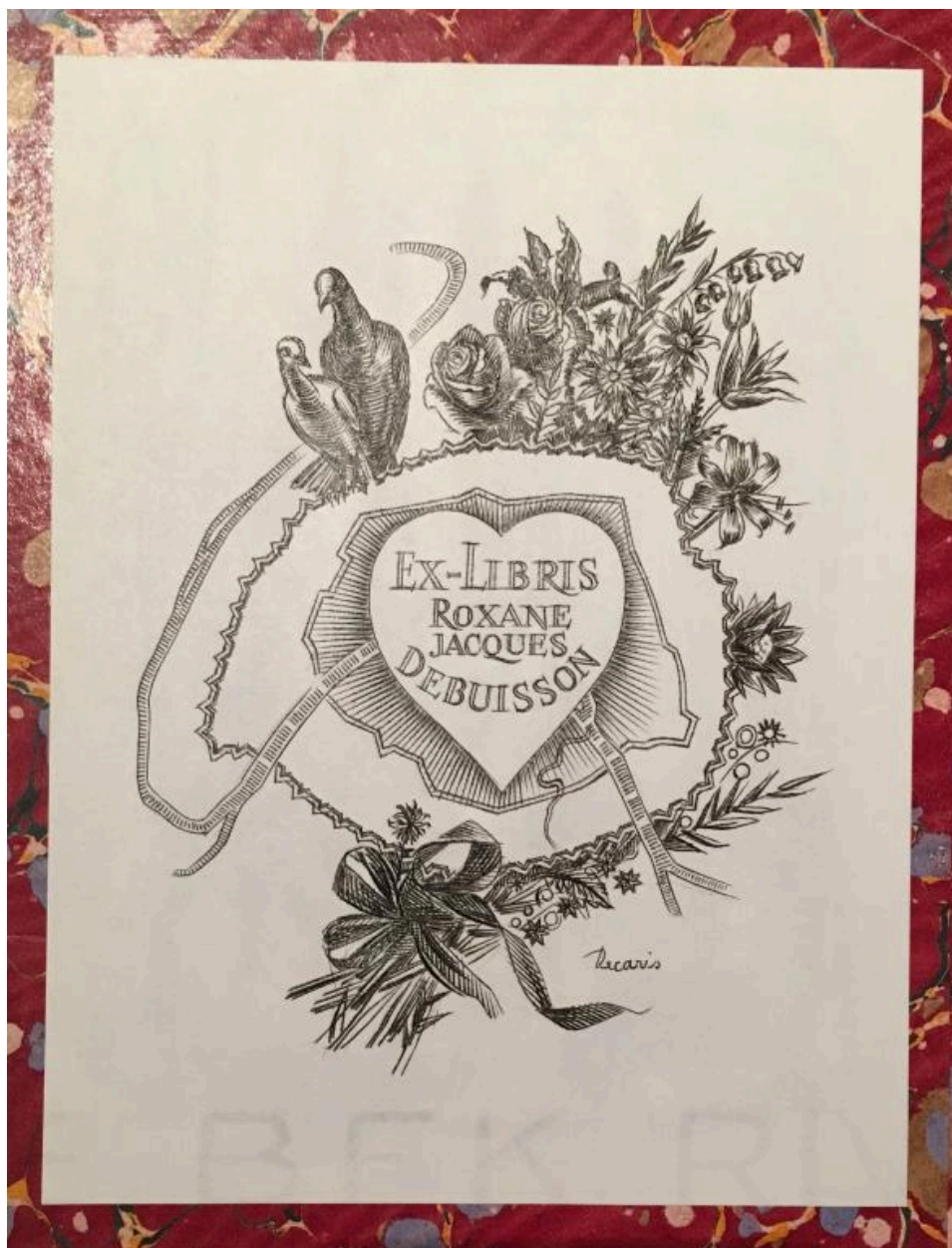


Page du classeur concernant l'enseigne de la pharmacie droguerie « au mortier d'argent » avec une reproduction d'une photographie ancienne (non documentée) de l'ensemble de la devanture de la boutique.

IVR11_20197501026NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ex-libris de Roxane et Jacques Debuissou. Le dessin en a été réalisé par le fameux peintre-graveur Albert Marius Hippolyte Decaris (1901-1988). Il représente un plan schématique de Paris dans son périmètre d'avant 1860 et dans celui après l'extension. La Seine est figurée comme un ruban, deux colombes sont posées au nord-ouest sur la ligne des bastions de l'enceinte (en direction des villes éponymes). Au centre de la ville, un cœur contient les noms des propriétaires.

IVR11_20197501027NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation